

“ Mais quelle punition la justice n'infligerait-elle pas au coupable ? Pour l'amour de la famille et de la patrie, vous, journalistes, vous devez réfléchir à ce que vous faites, et mettre fin à cette pratique honteuse. Et il n'y a aucune raison de continuer ce système.

“ Si les journalistes n'abandonnent pas cette ligne de conduite, nos pères de familles et les citoyens en général devront pour le bien de leurs enfants et de la société, arrêter ce courant de corruption. Ils peuvent assurément trouver moyen de faire comprendre aux journalistes qu'ils ne permettent pas cette corruption des cœurs. ”

N'est-ce pas là ce que nous voyons aussi dans plusieurs journaux de notre pays, de la province de Québec même, malgré les avertissements souvent répétés par nos évêques et la bonne presse ? Ne lisons-nous pas, dans certains de nos journaux, une ou deux pages de faits divers où le meurtre, le suicide, les enlèvements, les scènes les plus dégoûtantes, jouent le plus grand rôle, et qui ont été recueillis dans les journaux publiés dans les pays où le débordement n'a point de limites, et tout cela sous le misérable prétexte d'intéresser et d'instruire leurs lecteurs, parce que, disent-ils, ces nouvelles à sensation et démoralisatrices leur procurent de nombreux abonnés.

*Retraite et ordinations au Collège de Ste Anne.*— Cette année, le Collège de Ste Anne avait le bonheur d'ouvrir ses portes à un nombre plus considérable d'élèves, que les années précédentes, puisque le chiffre dépasse deux cents. Jusqu'à mercredi dernier, pour chacun d'eux, le travail n'a été que celui de la préparation ; il ne pouvait être sérieux et fait avec courage, qu'après une bonne et sainte retraite, pendant laquelle le cœur se forme aux bonnes résolutions pour l'avenir.

Le prédicateur de la retraite a été un ancien élève du Collège de Ste Anne, le Révd M. Antoine Gauvreau, curé de Notre-Dame de Lévis. Il s'est acquitté de cette belle tâche avec tout le talent et le zèle qu'on lui connaît. Il avait à cultiver dans le cœur de jeunes gens où l'avenir de l'Eglise et du monde, dans une portion, est dans leurs mains ; car de cette retraite, des bonnes résolutions qu'ils y ont prises, dépendra le sort de chacun d'eux. Le Révd M. Gauvreau venait accomplir dans son *Alma Mater* un ministère d'ange, parce que d'office il était le messager de Dieu. C'est ainsi qu'il a vivifié ces jeunes cœurs dans l'amour de Dieu, qu'il les a préparés à de hautes destinées, puisque l'enfant, c'est une famille, puis une cité, puis tout un peuple ; chacun d'eux est une semence dans laquelle Dieu voit, aime et bénit une moisson.

Sa Grandeur Mgr D. Racine, évêque de Chicoutimi, a été invité, en l'absence de Sa Grandeur Mgr l'Archevêque de Québec, à présider à la clôture de cette retraite et à faire les ordinations.

Samedi soir, veille de la clôture de la retraite, nous assistions à une cérémonie des plus imposantes, celle de dix-neuf enfants recevant le sacrement de confirmation, celle de jeunes cœurs si bien préparés par la retraite, recevant le Saint-Esprit, par la seule voix et les prières d'un évêque. Le Saint-Esprit prenait, pour la première fois, possession de ces cœurs purs, pour en faire peut-être plus tard de vaillants soldats dans la milice sacerdotale, et pour en faire

des prêtres, *Sacerdos alter Christus*, un autre Jésus-Christ. Ils n'oublieront pas, dans tout le cours de leurs études, et à jamais, les instructions qui leur furent données en cette occasion, et ils les graveront dans leurs cœurs afin qu'ils soient constamment remplis des dons du Saint-Esprit.

Samedi et dimanche, Mgr Racine faisait les ordinations suivantes :

Samedi. — *Sous-diacres* : MM. Louis Daniel Guimont, Joseph-Cyprien Jean et Joseph-Alfred-François Têtu.

Dimanche. — *Minors* : MM. Louis-Magloire-Antoine Bacon, Charles-Florence-Lucien Gauvreau, Jean-Pierre Grondin, et Pierre-Antoine-George Miville. — Ont été ordonnés *diacres* : MM. Louis-Daniel Guimont, Joseph-Cyprien Jean et Joseph-Alfred-François Têtu.

Dimanche soir, Sa Grandeur présidait aux cérémonies de l'Archiconfrérie, fit le sermon et la bénédiction du Saint-Sacrement, précédée du chant du *Te Deum*.

Mgr Racine était présent au trône pendant la grand-messe à l'église paroissiale et fit le sermon. Le lendemain, Sa Grandeur disait la messe de communauté dans la chapelle du Couvent.

Les parents des élèves du Collège doivent se réjouir d'avoir pu confier leurs enfants en de si bonnes mains, privilège que doivent envier les catholiques de notre mère-patrie, la France, où le soin des enfants est confié pour ainsi dire à une république athée, où l'on enlève le Christ des Ecoles. C'est à ces jeunes enfants surtout, de remercier Dieu du grand bienfait qu'ils reçoivent dans ces institutions religieuses, et à prier la Sainte Vierge qu'elle opère la conversion de ceux qui s'obstinent à fouler aux pieds les droits de l'Eglise, en France et autres pays de l'Europe.

## CAUSERIE AGRICOLE

CONSTRUCTION DU CORPS ET DES MEMBRES DU CHEVAL.

(Suite.)

La fesse et la cuisse, qui se continuent et qui se confondent presque avec la croupe, doivent être bien arrondies, d'autant plus fortement musclées que le cheval est réservé à un service plus pénible, et laisse paraître le moins possible le relief de la pointe de la fesse, si apparente dans les animaux maigres.

Le *grasset*, qui forme en avant l'angle de réunion de la cuisse avec la jambe, présente quelquefois des engorgements lents à guérir, et des traces de cautérisations qui doivent éveiller l'attention de l'acheteur sur les allures du cheval.

La *jambe*, qui est longue et peu chargée de muscles dans les chevaux coureurs, est plus courte et mieux musclée chez les chevaux moins sveltes, légers et surtout chez les animaux de gros trait, où la vitesse est sacrifiée à la force.

La beauté du *jarret* consiste : 1o. Dans sa netteté, qui laisse se dessiner la corde, le creux, et les saillies osseuses ; 2o. Dans son épaisseur prise d'un côté à l'autre, et sa largeur mesurée d'avant en arrière, qui doivent toujours être très grandes ; 3o. Enfin dans